

# POURQUOI RESTER TRENTE ANS DANS UNE ASSOCIATION

*Yvette BONNEFOUS*

Pourquoi rester trente ans dans une association ?

Je vais m'exprimer au nom de Jacques<sup>1</sup> et de moi-même car je sais qu'il avait le même désir que moi d'approfondir nos connaissances historiques et de nos racines béarnaises.

Lorsque Madame Tucoo-Chala nous a sollicités pour adhérer à son association afin de l'aider à ses différents travaux, nous n'avons pas hésité car nous connaissions la qualité d'historiens de Monsieur et Madame Tucoo-Chala.

Dans un premier temps, nous avons demandé à nos paroisses de déposer ou microfilmer leurs registres et documents pour les conserver à notre siège qui se trouve aux Archives Départementales des Pyrénées-Atlantiques, donc en sécurité.

Ensuite nous avons et continuons encore à solliciter les familles protestantes de déposer ou prêter leurs documents pour encore enrichir notre fonds d'archives.

Avec les documents reçus, et grâce à Madame Tucoo-Chala et Philippe Charreyre, le C.E.P.B. édite un bulletin semestriel, imprime des ouvrages, participe à des colloques et a créé une page de généalogie sur son site. La généalogie, à laquelle j'apporte ma contribution pour ceux qui recherchent leur origine protestante, soit

dans les registres du Désert, ou dans les actes notariés.

Ainsi, nous avons entre autres, des relations avec certaines villes du Refuge protestant, aux Etats-Unis, en Hollande, ou encore en Angleterre.

Par exemple Madame Wenink de Hollande, recherchait son ancêtre Treyture d'Athos-Aspis parti à Rotterdam. J'ai pu lui donner satisfaction et nous avons eu le plaisir de la rencontrer, lui faire découvrir les villages béarnais de ses ancêtres.

Un acte chez le notaire Lescar m'a fait découvrir une famille Bergeras-Marges, de Rotterdam, descendant d'Isaac Lesparre et Marie Mèsplès, de Bellocq.

En définitive, le C.E.P.B. ne se cantonne pas au Béarn, ni aux Pays de l'Adour.

Voici une petite anecdote concernant la paroisse de Biarritz à laquelle j'appartiens :

Grâce aux documents parcourus par Madame Tucoo-Chala en 1990, elle dit à Jacques : « Savez-vous que vous avez dans la cave un bénitier? » Surprise de Jacques ! A l'époque la cave était accessible par une trappe et une échelle bancale, sans lumière. Nous ignorions l'existence de cet objet.

Jacques et son ami Robert Armand sont donc descendus dans la cave et ont découvert dans le fond, sous un tas de gravats, le baptistère en deux morceaux, car il est en marbre. Malgré son poids, ils

<sup>1</sup> André Cadier, Jean-Pierre Bost, Robert Darrigrand, « Jacques Bonnefous. *In memoriam* », *Bulletin du C.E.P.B.*, n°58, décembre 2015.

ont pu le remonter et le restaurer. Et voilà ! Le bénitier a retrouvé sa place dans le temple de Biarritz.

Il avait été offert par la comtesse Nadaillac lors de la construction de l'édifice ; il servait à l'époque à la congrégation presbytérienne anglaise et à l'Eglise réformée.



Par quelles circonstances s'est-il retrouvé dans la cave ? Je vous laisse imaginer la réponse...

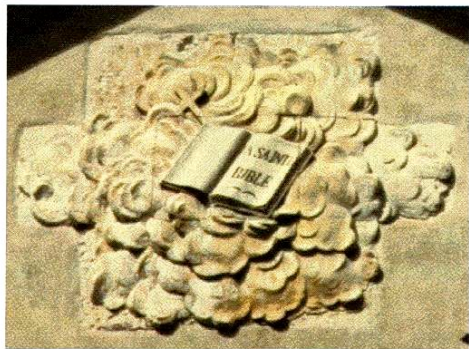
Etant toujours au conseil d'administration où règne une amitié chaleureuse, j'ai toujours plaisir à rencontrer et travailler avec mes amis.

C'est une association qu'il faut soutenir afin qu'elle perdure ; aussi je vous invite à vous inscrire ou à adhérer, car nos archives sont très riches et bien conservées par les Archives Départementales des Pyrénées-Atlantiques.



*Le temple de Biarritz*

## LE PROTESTANTISME A BAYONNE



Cent cinquantième du temple de Bayonne  
29 juin 1997

CENTRE D'ETUDES DU PROTESTANTISME BEARNAIS